

sollicitude traditionnelle, a envoyé Von Arnim auprès de Thiers pour le rassurer et lui exprimer les bonnes intentions de l'Allemagne. Voilà comment la comédie se joue en haut lieu.

\*  
\*  
\*

Frère Jonathan se recueille et médite profondément, comme le général d'une armée à la veille d'un grand combat. Frère Jonathan se prépare aux luttes électorales de la Présidence et fourbit ses armes. Certes, c'est une époque solennelle que celle des élections présidentielles. C'est l'époque du tohu-bohu universel dans un pays. Alors une fièvre chronique s'empare de tous les esprits. Tout est bruit, mouvement, travail dans les classes sociales se heurtant les unes contre les autres, sous le choc des intérêts et des opinions.

Choisir le chef d'un grand pays est une affaire importante, dans laquelle on ne doit pas s'aventurer sans prudence et sans circonspection. Tout le monde le sait et tout le monde regarde, examine, consulte, étudie.

Plusieurs ont déclaré que l'administration Grant a fini son règne et s'en vont martelant à grands coups son autorité transitoire. Les griefs qu'on a contre elle sont nombreux, s'il faut en croire le préambule des *Résolutions* adoptées à la convention qui a siégé dernièrement à Cincinnati :—“ L'administration aujourd'hui au pouvoir s'est rendu coupable d'un dédain prémédité des lois de la terre et a assumé des pouvoirs que la Constitution ne lui accorde pas. Elle a agi comme si les lois ne liaient que les gouvernés, et nullement les gouvernants. Elle a ainsi fait une brèche aux principes fondamentaux du gouvernement constitutionnel et des libertés des citoyens. Le Président des Etats-Unis a ouvertement employé les pouvoirs et les a félicités de son haut emploi pour favoriser des vues personnelles. Il a maintenu dans des emplois de pouvoir et de responsabilité, au détriment de l'intérêt public, des hommes notoirement corrompus et indignes. Il a employé les services publics du gouvernement comme une machine de parti et d'influence personnelle, et il s'est immiscé avec une arrogance tyrannique dans les affaires politiques des Etats et des municipalités. Il a récompensé par des emplois lucratifs et donnant de l'influence à des hommes qui avaient acquis sa faveur par des présents de prix, stimulant ainsi la démoralisation de notre vie politique par l'exemple qu'il offrait à tous les yeux. Il s'est montré déplorablement au-dessous des tâches que lui imposaient les nécessités du pays et il a fait